

Mardi Trois

Danville 2023

Présumé  
KRAVITZ

"Ludovic voit le  
rocher entrer dans  
l'alignement sans son  
effacement habituel."

Acte un  
scène une

Ludovic - Il y a une étrange que je  
n'ai pas aperçue, dans le  
moir ce vieux professeur, ac-  
compagné de ~~cette~~<sup>cet</sup> instituteur  
toujours flâne. Est ce qu'il  
se serait passé quelque chose  
dans la commune? - J'en

doute, car depuis fort longtemps  
les horloges ont disparu, vola-  
tilisées ! On n'ose pas en  
refaire !

Marcelle - Avant, cela était mon métier  
Et avant, encore avant, j'  
étais fleuriste, et j'ai com-  
mencé à faire des pots, Je  
ne sais plus où marcher !

L - c'est une allée de la grande  
ici

M - Je n'ose plus lever les  
yeux au ciel !

L - Comme vos pots ont grandi !

M - Avant, tout à fait, cela  
était impossible !

L - Il y a besoin d'un lieu  
pour se marier !

M - Une horloge - aigle !

L - Oui, une horloge qui soit

avec une épave !

M - Faite de bois, comme un bateau !

L - Mais, t'as eu de la chance à la course des bateaux comme aujourd'hui !

M - D'où peut-il venir !

L - Sa proue ne dit rien ! Sa proue, ne fait pas la moue !

M - Que représente la moue ?

L - La moue de la mer !

M - Je ne comprends pas... la daïene de la mer ou la mer elle-même ?

L - La moue !

M - La boue ?

L - Non, la moue !

M - Ce qu'il y a d'implacable dans les câbles de la mer !

L - Il ne faut pas retirer la mer !

M - Il ne faut pas coucher 3  
mes trois fois par jour ! et  
Il ne faut pas l'aime la  
mer attrine !

L - Qu'est ce que la mer peut  
attrine

M - Les attrails !

L - Sont ce des rails !

M - Avec des câbles !

L - Et ce sont des trains !

M - Avec des machalots de dans !

L - c'est pour les machalots  
qui se sont moys dans un  
train !

M - Trop de marchandises morte !

L - Est ce que l'on trouve  
des banques sous l'eau !

M - L'eau, ça rend les banques !

L - Ça les prend !

M - Une banque de moys est

late pour moi !

L - Il n'y a que toi pour moi !

M - J'ai attendu longtemps  
ce moment !

L - C'est un grand moment ?

M - La lune est devenue d'hor-  
loges !

L - Les horloges tiennent sur  
des fleurs !

M - Mes fleurs ! J'étais fleuriste  
avant !

L - Mais encore avant, tu étais  
une noyée !

M - Comme certaines autres !

L - Mais bien avant, tu étais  
un bateau !

M - Je viens vers toi, pour  
te regarder !

L - Je te regarde comme si  
tu étais une horloge !

Acte un  
scène deux

M - Mon pot de fleur a accouché  
- chi di une balaine !

L - Mais lequel de balaine de  
pot ?

M - Quel pot ?

L - Qui en plus quel pot ?

M - Quelle chance tu viens d'avoir !

L - D'abord, tu as les plus  
beaux cheveux !

M - Ils ne sont pas à moi !

L - Mais à qui donc ?

M - Au diable, ils sont à Nana !

L - Je la connais, Nana ! Elle  
était remplagante de liane !

M - Elle était liane remplagant !

L - Ce pot était il d'été une  
balaine ?

M - En quelque sorte !

L - Est ce que c'est une balustrade  
dans le ciel, en lieu et place  
de ton bateau !

M - Aujourd'hui, oui !

L - Qu'en sera-t-il demain ?

M - Aucune place pour une  
proue sur un chapiteau  
de colonne !

L - Cela dépend à quelle hauteur !

M - Si on dit au ciel d'abaï-  
-ser ses mains ! Sinon, qu'  
est ce qu'il aurait fait ?  
Surtout lui !

L - Mais tu lui a lié les deux  
mains, le pauvre ne pouvait  
plus macher !

M - C'est de l'abaïse. Et le  
vieux profumeur avec un rouleau

L - ... de macher sous le ciel  
lorsqu'il est immuable !

M. Ce professeur marche avec  
la nuit !

L. Où ça ?

M. Sur les balcons de Paris

L. Ça, les balcons de Paris  
sont trois éternels !

M. Elles ne tiennent pas dans  
la nuit, elles meurent, ou  
ouvrent un restaurant !

L. En ville !

M. Entre deux pavés de dix points !

L. Dans les centres villes histori-  
-ques !

M. C'est très difficile de trouver  
une balcons dans un  
pot ! Par contre le reste !

L. Le reste c'est le monde !

M. Le professeur veut apprendre,  
en marchant, à éclairer la  
nuit !



L. Les araignées aussi s'écartent  
la nuit !

M. Quelle nuit peut nous remplacer !

L. Veux-tu être la nuit d'une  
araignée ?

M. Oui, je veux bien être  
la nuit !

L. Reste où !

M. Dans ton château !

L. Et bien tu dois savoir  
que ces fleurs mangent des  
araignées, et que ces fleurs  
mangent des balcons !

M. Heureusement, peu de balcons  
mangent de fleurs !

L. Quel chance, d'être le bon-  
heur !

Ache un  
saine bras

M - J'ai une sœur, une machine,  
c'est de reparer les robes!

L - Elle est réparatrice de robes!

M - Restauratrice!

L - Mais avant, que faisait elle?

M - Avant quoi?

L - Avant de partir!

M - Ah, oui! Elle portait des  
voiles d'araignées!

L - Simon!

M - Simon, il n'y en aurait plus!

L - Trop de balcons ne sont  
fait perdre!

M - Abandonnez, comme les  
couillages, entre deux huiles!

L - Oh, mon frère, de l'huile  
ouïe abondamment des huiles,  
de son hamac (c'est une